Premier inventaire
Poèmes confirmés
Publié par : mercier
Publié le : 24-11-2013 21:40:00

Descendu des rivages stellaires,
Ton vaisseau aux yeux d'or
Parcourt à basse altitude les brumes immenses
Pour y déceler pierres précieuses et lagunes instables
Concentrées dans les gestes pluvieux des marées primaires.

Ici, Tu trouves des matériaux bruts:
Cheval d'airain et sédiments savants
Chuchotant dans l'orgue des songes bleus
D'une étoile discrète.

Tes ailerons frôlent l'écume
Qu'ils sèment de brandons
Finement découpés sur l'arc des azurs promis.

Tes capteurs de pollen poussés aux avant-postes de l'orage
Trouvent les moules adaptés à l'envol
De précoces insectes
Artisans des printemps futurs.

Tes projets rassemblent des pétales d'horizon
Pour inventer sur ton passage un mythe d'allégresse.

Grains d'aube,
Sarments d'été,
Tes pas mal assurés poudroient l'encens du vent
Sur des cordes marines
Y composant une brise d'aigrette
Pensive comme des ressacs d'étamine.

Ta destination est secrète encore,
Nul prophète de limon
Ne sait lire dans ta voilure
Les nervures orientales de tes songes natifs.

Un étendard d'une géographie onirique,
Recherche des caps
Qui contourne l'eau rare attendue
Aux deltas des fleuves fourbus.

L'onde rejoint le port de destriers somnambules
Que le premier hiver dessine
Au dessous d'un silence taquin, rude et souple.

En une seconde, tu allumes le soleil

Et parsèmes le ciel d'engoulevents impatients
Rayant l'aurore de sigles scolopendres.

L'atome est ta demeure
Où tu ranges tes plans intuitifs
Lancés à vive allure sur le parchemin
D'un monde en couleur.

Tes lévriers aux yeux de saphir
Accompagnent la première saison,
Où tes enfants savent décliner la prose
D'instables santals accueillant
Les migrations venues des lacs d'un automne discret.

Tandis qu'à ton bord,
Les gestes d'un peintre hésitant
Nacrent le givre d'un langage scintillant.

29 Octobre 2013